



L'utilité des Banques Céréalières

Au Sahel

Octobre 2011

Les Banques Céréalières

- Suite à la sécheresse et la grande crise de 1973, les BC se sont développées dans les pays du Sahel.
- Au **Burkina**, en 2002 on estimait à environ 2.000 BC dont seulement 900 seraient fonctionnelles, représentant un potentiel de stockage de l'ordre de 15 à 30 000 tonnes.
- Au **Niger**, on recensait en 2002, 2.851 BC représentant un potentiel de stockage de l'ordre de plus de 40 000 tonnes.
- Au **Mali** on ne dispose pas de recension générale mais les 703 BC alimentées par le Commissariat à la sécurité alimentaire représentent un potentiel de stockage de l'ordre de 15 000 tonnes. Le CSA a par ailleurs recensé 66 banques communautaires fonctionnelles.

Objectifs des Banques Céréalières

- Stocks de sécurité à proximité des ménages
- Éviter le bradage des céréales à la récolte et le rachat en soudure: régulation du marché / lutte contre la spéculation des commerçants
- Réguler l'approvisionnement des zones déficitaires, difficilement accessibles en hivernage
- Les différents types de BC: plusieurs logiques d'approvisionnement
- En zone déficitaire: fonctionne comme une coopérative d'achat (appro à l'extérieur de la zone en période de récolte)
- En zone excédentaire: achat auprès des membres à la récolte, stockage et revente aux membres, ou à l'extérieur (coopérative de commercialisation)
- En zone dite « à équilibre précaire » : appro interne et externe selon la configuration de l'année et la situation des membres

Les fonctions des Banques Céréalières

- **Fonction sociale**

La BC doit offrir des céréales économiquement accessibles : prix inférieur au marché; crédit en nature aux membres à la soudure –
remboursement en nature à la récolte suivante

- **Fonction économique**

La BC doit avant tout préserver sa capacité de régulation du marché, donc ne peut pas s'éloigner des fondamentaux du marché.
Priorité: disponibilité physique des céréales lors de la soudure

Utilité des Banques Céréalières dans le dispositif national et régional de SA

- Les réserves nationales et régionales doivent faire partie d'un système intégré et acheter aux banques céréalières excédentaires.
- En cas de crise, les BC des zones déficitaires peuvent servir à la distribution en profitant de leur connaissance du terrain.
- Si il n'y a pas de crise, les BC des zones naturellement déficitaires peuvent acheter le grain aux réserves pour aider à circuler le stock (avec la participation des commerçants locaux).
- Il faut approfondir les possibilités de fonctionnement d'un système intégré entre BC et les réserves nationales et régionales.



Deux exemples de BC au Burkina

1) Fonction sociale

En 2010, le réseau des Greniers de Sécurité Alimentaire du Groupement Naam dans la zone nord du Burkina, qui est composé par 368 GSA, a mis à la disposition:

- plus de 7.200 tonnes de nourriture
 - dont 90% de céréales
 - qui ont bénéficié à plus de 34.000 personnes
 - avec une quantité de 190kg personne/an



Cet approvisionnement a permis :

- Une amélioration de la disponibilité des aliments grâce à une période d'ouverture du GSA plus large que celle des marchés
- Une augmentation de la production céréalière dans les zones excédentaires à cause des débouchés offerts par les BC
- La modération des prix pratiqués, car les marchandises sont vendues au pire au même prix que sur le marché le plus proche et généralement à un prix inférieur
- Diminution des prix des denrées chez les commerçants locaux

- Vente au détail, qui permet à tout le monde d'acheter en fonction de ses capacités.
- Don de nourriture occasionnel à des personnes très vulnérables.
- Amélioration de la qualité (état sanitaire, propriétés nutritives) à cause des bonnes conditions stockage
- Rapprochement des produits alimentaires des utilisateurs grâce aux moyens de stockage
- Réduction des coûts de transport et les risques de vol.
- Gain de temps pour autres activités

2) Fonction économique

Dans le cas des 6 magasins de stockage de la FEPAB, dans la zone ouest du pays, qui a bénéficié à 2.300 personnes, l'évaluation a montré les résultats suivants :

- Eveil des membres des groupements sur le plan de la commercialisation groupée des céréales
- Diminution de migrations à cause des revenus de la vente groupée



- En 2010, les revenus obtenus de la vente groupée avec le PAM (528 tonnes maïs), a permis aux bénéficiaires de s'équiper en matériels agricoles (charrues, charrettes, bœuf de labour, vélos, construction de maison)
- Réduction du gaspillage des stocks familiaux au sein de certains ménages
- Couverture totale des besoins alimentaires de la famille
 - Les bénéficiaires n'ont plus besoin d'acheter de céréales en période de soudure
 - 3 repas par jour en période de soudure

Merci pour votre attention